



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 132

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 31 janvier 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Notre condition de pécheurs suite au péché originel. Le temps de la Septuagésime nous enseigne que nous devons sacrifier la chair à l'esprit. Ce que cela implique.

Sermon du « *Dimanche de la Septuagésime* »

Mes bien chers frères,

En ce dimanche de la Septuagésime, l'Église nous rappelle notre condition de pécheur suite au péché originel. L'Introït de la Messe l'exprime en reprenant ce verset du Psalmiste : « *Les gémissements de la mort m'ont environné, les douleurs de l'enfer m'ont assiégé* ». « Cependant, commente Dom Guéranger, un cri d'espérance se fait entendre au milieu de cette désolation. Adam et sa race peuvent encore implorer la miséricorde céleste. Le Seigneur a fait une promesse, au jour même de la malédiction ; qu'ils confessent leur misère, et le Dieu même qu'ils ont offensé deviendra leur libérateur ». Dieu, en effet, n'abandonna pas les hommes après le péché originel, Il leur promit un sauveur et ce sauveur promis est venu, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ.

En ce dimanche de la Septuagésime commence donc, en nous rappelant notre condition de pécheur, l'attente liturgique de la rédemption. Bien que notre rédemption soit accomplie par la passion, la mort et la résurrection de Notre Seigneur, nous savons qu'il est nécessaire de concourir à notre salut. C'est la raison pour laquelle l'Église a choisi ces deux passages de la sainte Écriture : l'Épître de l'Apôtre aux Corinthiens et la parabole de Notre Seigneur sur les ouvriers envoyés à la vigne.

L'Apôtre saint Paul nous dit en effet, que ce monde est comparable à une arène dans laquelle il faut concourir, et il nous met en garde contre tout ce qui pourrait appesantir notre course et nous faire manquer la couronne impérissable qu'est le Ciel. Et saint Paul précise que nous devons *châtier notre corps, et le réduire en servitude*. La raison en est que suite au péché originel, une inclination mauvaise nous entraîne et nous ne pouvons garder l'équilibre qu'en sacrifiant la chair à l'esprit.

Et sacrifier la chair à l'esprit, mes bien chers frères, c'est tout le sens du sacrifice. Ce sens du sacrifice qui est aussi, d'une manière générale, le sens des choses de Dieu. Or, plus que jamais, nous vivons dans un monde qui a perdu en grande partie le sens du sacrifice, le sens du sacrifice de Notre Seigneur et bien sûr du saint Sacrifice de la messe, le sens des choses de Dieu en général.

Rappelez-vous les paroles de Notre Seigneur à Simon-Pierre qui s'oppose à Notre Seigneur lors de l'annonce de Sa Passion. « *Arrière de moi, Satan ! Tu m'es un scandale* ». Pourquoi Notre Seigneur dit-il cela ? « *Car tu n'as pas le sens des choses de Dieu, mais (celui) des choses des hommes* ». Et c'est à la suite de ce reproche à Simon-Pierre, qui à ce moment n'a que les promesses de la Primauté, que Notre Seigneur adresse cet enseignement : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera. Quel profit en effet aura l'homme, s'il gagne le monde entier, mais perd son âme ? Ou que donnera l'homme en échange de son âme ?* ».

Voilà donc cet esprit de sacrifice et cette mise en garde également contre l'esprit du monde, que nous savons être l'esprit du démon. Voilà pourquoi Notre Seigneur dit face à cette attitude : « *Arrière de moi, Satan ! Tu m'es un scandale !* ». Et effectivement, c'est un scandale pour un catholique que d'accepter cet esprit du monde, cet esprit qui lui fait compromettre la récompense qui lui est destinée par le saint Baptême.

Nous ne sommes que des voyageurs ici-bas, notre patrie c'est le Ciel, mes bien chers frères. Et pour nous démontrer comment l'on peut compromettre cette récompense qui nous est destinée, l'Apôtre saint Paul parle des Hébreux qui tous passèrent la Mer rouge, mais dont certains cependant, pendant la traversée du désert, ne méritèrent pas de voir la terre promise. Ce peuple qui fut donc bien des fois rebelle à Moïse, à la volonté de Dieu, qui retournait à l'idolâtrie, nous rappelle que pour beaucoup il en est de même aujourd'hui, car cette idolâtrie des temps modernes, c'est bien ce culte de l'homme et bien sûr les réformes liturgiques conciliaires qui font perdre tout le sens des choses de Dieu, du sacré, du sacrifice.

Alors puisque tout concourt aujourd'hui à la disparition du sens de Dieu, de l'esprit de sacrifice, compromettant gravement le salut des âmes, mon devoir est donc de vous exhorter à demeurer des catholiques fidèles et courageux. De rejeter énergiquement cet esprit du monde qui appesantit les âmes dans leurs courses et fait manquer cette couronne impérissable. Faisons tout, avec la grâce de Dieu, pour aller au Ciel, mes bien chers frères ! Ne nous relâchons pas. « Rien n'est sûr pour nous, tant que nous ne sommes pas au bout de la course », nous dit Dom Guéranger en commentant ce passage de l'Épître.

La vigilance est donc nécessaire. Dom Guéranger dit dans son commentaire aujourd'hui, que « celui qui se croit dispensé de cette vigilance continuelle tant recommandée par le Sauveur, est déjà sous la main de l'ennemi ». Et cela nous rappelle évidemment ce que dit l'abbé Julio Meinvielle : « Les ennemis déclarés de l'Église commencèrent à avoir du succès dans leur criminelle entreprise seulement quand les chrétiens commencèrent à s'affaiblir dans l'esprit de leur vie intérieure ».

Alors, puisque ce temps de la Septuagésime nous enseigne que devons sacrifier la chair à l'esprit, eh bien, commençons par accomplir des sacrifices non seulement par le jeûne, mais aussi sur la mortification de l'esprit. Le Jeûne, en effet, ne consiste pas dans la seule restriction sur le boire et le manger. « Ce serait bien en vain, dit Dom Guéranger, que l'on retrancherait au corps une partie de sa nourriture, si en même temps on n'éloignait pas son âme de l'iniquité ». Une des raisons évidentes des victoires du démon et de tous ceux qui travaillent à son service, c'est donc le relâchement depuis longtemps sur le Jeûne. Dom Guéranger nous dit que dès que les chrétiens abandonnent le Jeûne du Carême, il leur arrive des malheurs. Dès qu'ils reprennent le Jeûne, la Foi remporte de grandes victoires.

Il ne faut donc pas s'étonner des victoires que remporte la secte conciliaire. Je vous ai parlé dimanche dernier du faux œcuménisme et de son processus, eh bien après cette fameuse *semaine de prière pour l'unité des chrétiens*, avec tous les représentants des Églises et des communautés ecclésiales réunis à la basilique saint Paul à Rome, Joseph Ratzinger a confirmé une étape dans ce processus, celle de retenir, je reprends ses termes, « de retenir un contenu central du message du Christ que nous pouvons annoncer tous ensemble ». C'est-à-dire qu'il a repris et célébré l'anniversaire de cette idée lancée dans la Conférence missionnaire d'Édimbourg en Écosse, en 1910, genre de réunion jadis condamnée par l'Église ! Conférence qui fut déterminante, dit-il, pour la naissance du mouvement œcuménique moderne. C'est on ne peut plus clair !

Retenir un contenu central », c'est cette idée que l'on retrouve également dans son discours à la Synagogue de Rome : un tronc commun avec le judaïsme. « La place centrale du Décalogue, dit-il, comme message commun éthique de valeur éternelle pour Israël, l'Église, les non-croyants et l'humanité tout entière ». Et il ajoute cette nécessité de travailler à la paix dont je vous ai parlé dimanche dernier. Voici en quels termes il en parle : « L'engagement pour préparer ou réaliser le Royaume du Très-Haut dans l'« attention pour la création » confiée par Dieu à l'homme pour la cultiver et la protéger de manière responsable ». Tout cela englobe même l'écologie...

Alors imaginez les résultats de ce faux œcuménisme dans les esprits. Le Père Aubry écrit justement dans son ouvrage *Conseils aux séminaristes*, que la perversion des idées, lorsqu'elle est propagée par le prêtre produit dans les esprits des résultats bien plus désastreux que par les simples laïcs. C'est le travail de ce faux clergé conciliaire.

Mais je ne voudrais pas oublier de signaler celui également des responsables de la fausse majorité traditionnelle. Ceux-là aussi propagent des idées qui ne sont pas catholiques et ils maintiennent des milliers de personnes dans une position qui n'est donc pas catholique. Ils demeurent toujours dans des considérations purement humaines ; « l'humaine prudence des prétendus sages », comme le dit Dom Guéranger que je vous ai cité encore dimanche dernier. Et cela au détriment du sens de Dieu, du sacré, car vous le savez la fausse majorité traditionnelle n'est pas exempte de cette perte du sacré, du sens de Dieu, de ces iniquités spirituelles, et cela sous le prétexte de faire plus de bien en ayant, disent-ils, une reconnaissance officielle, en accédant aux sanctuaires détenus par la secte conciliaire, alors que ces sanctuaires sont profanés par des milliers de sacrilèges.

Ils disaient jadis, reprenant les paroles de saint Athanase : « Vous avez les sanctuaires, mais nous nous gardons la foi ». Et maintenant, ils se réjouissent de célébrer dans ces sanctuaires pollués, alors que ce qui est primordial, c'est de n'avoir aucune compromission avec ce monde là, et encore moins, aucune communion avec l'hérétique au saint sacrifice de la messe. Mais c'est cela garder la foi ! Ayons donc une foi inébranlable et une volonté ferme, mes bien chers frères. Faisons preuve de réel courage et d'abnégation. Notre Seigneur nous dit : *seuls les violents, ceux qui se font violence, s'emparent du Royaume des cieux*. Travaillons à notre salut. Et c'est pour cela que l'Église nous indique la parabole de Notre Seigneur.

Le royaume des cieux, semblable à un père de famille qui sortit dès le matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. La vigne, c'est bien sûr l'Église et saint Augustin et saint Grégoire le Grand nous disent que cet appel que Dieu adresse à chaque homme, c'est l'invitation à mériter le bonheur éternel par tous les pieux labeurs de la vie. Le matin, c'est notre enfance. La troisième heure, c'est celle où le soleil commence à monter dans le ciel : c'est l'âge de la jeunesse. La sixième heure, c'est à dire Midi, c'est l'âge adulte. La onzième heure précède de peu d'instant le coucher du soleil : c'est la vieillesse. Voilà donc, mes bien chers frères, l'appel que Dieu nous adresse pour mériter le bonheur éternel, ce même salaire qui est donné à tous ces ouvriers, qu'ils soient les premiers ou les derniers à venir dans ce travail de la vigne.

Ainsi, après avoir vu comment le temps de la Septuagésime est consacré à ces pensées, n'oublions pas, comme le souligne le Père Aubry, que si « la perversion des idées, lorsqu'elle est propagée par le prêtre ou l'évêque, produit dans les esprits des résultats plus désastreux que par le simple laïc, la conversion se fera toujours par le clergé. Et il ajoute que « la conversion d'une nation se fait par une action sacerdotale forte, continue, théologique, et par le seul retour au dogme, à l'idée chrétienne, à la foi ». Mgr Pie disait que « tout est à refaire pour créer un peuple chrétien. Cela ne se fera ni par un miracle, ni surtout par une série de miracles. Cela se fera par le ministère sacerdotal, ou bien cela ne se fera pas du tout, et alors la société périra ». Et le Père Aubry écrit alors ces mots pleins d'espérance : « Quand la révolution aura fini son travail destructeur, les hommes de principes ne seront guère plus qu'une poignée ; ils pourront se compter, et leur nombre ne sera peut-être pas suffisant à remplir une des nefes de Notre-Dame ; mais ils seront le germe de la société renouvelée ».

Alors espérons, prions avec ces véritables intentions. Pour l'instant nous voyons les antichrists toujours à l'œuvre dans cette destruction de l'Église de Notre Seigneur, mais ce n'est pas une raison pour nous laisser troubler par le progrès dans cette destruction. Rappelez-vous, là encore, les propos du Cardinal Pie qui nous dit à ce propos, qu'« il est écrit aussi que ce genre de succès ne durera jamais longtemps, et que les hommes qui résistent à la vérité, gens corrompus dans leur esprit et réprouvés au regard de la foi, ne tarderont pas à être convaincus de folie comme tous leurs devanciers dans la même voie. Persévérez dans la foi, mes bien chers

frères ; persévérez aussi dans les œuvres (...) ». Eh bien nous faisons nôtre cette résolution du Cardinal Pie, et puisque la foi remporte de grandes victoires lorsque nous reprenons le Jeûne, eh bien accomplissons ces sacrifices, avec l'esprit de sacrifice, du sens même de Dieu. Ces sacrifices seront des victoires d'étapes dans cette course vers le Ciel.

Poursuivons donc *le bon combat*, comme le dit l'Apôtre saint Paul dans la deuxième Épître à Timothée, en gardant la foi. Travaillons pour gagner cette couronne impérissable. Ce temps de la Septuagésime nous y invite d'autant plus que dans cette connaissance du sens chrétien de l'histoire, nous savons que ces sacrifices doivent être offert pour racheter nos péchés et les péchés de ceux qui ont failli et qui faillissent encore à leur fonction et à leur mission.

Dom Guéranger nous dit sur cette Oraison Collecte de ce dimanche qui nous fait reconnaître que les châtiments sont la suite du péché, que « si le cœur se confie en Dieu, s'il se fortifie par la pensée que le secours divin ne manque jamais à celui qui l'implore, il parcourra sans faiblir l'arène de cette vie, et il arrivera heureusement au terme ».

Eh bien, confions à la très sainte Vierge Marie, mes bien chers frères, ce temps d'exercices préparatoires au carême. Elle nous obtiendra de son divin Fils les grâces nécessaires pour poursuivre le *bon combat* et recevoir cette couronne impérissable qu'est le Ciel.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info